

colère allemande occasionnée par la publication du mandement du cardinal Mercier, la lettre de von Bissing au vénérable archevêque où le gouverneur allemand pousse le cynisme jusqu'à revendiquer la "légitimité" de l'autorité prussienne en Belgique et l'audace jusqu'à accuser le Cardinal d'"insubordination", restera dans l'histoire comme un monument de l'impudence teutonne.

Les menaces de von Bissing ont donné le ton à la presse allemande, laquelle n'a pas craint de dénoncer à la vengeance de "l'autorité" ce qu'elle ose appeler les "menées révolutionnaires" du cardinal Mercier.

Le vénérable archevêque ne s'en est pas laissé imposer par les clameurs de la force contre le droit. "Souffrez donc, a-t-il répondu à von Bissing, que, si nous sommes frappé d'admiration devant l'appareil guerrier qui vous entoure, devant le brillant état major qu'à l'exemple du roi Saül vous avez attaché à votre personne, nous conservons la liberté entière de notre jugement. Cette liberté, dans les heures troublées que traverse notre pays, nous ne pouvons ni ne voulons l'aliéner. Ce faisant, nous resterons le fidèle pasteur de ce troupeau, pour lequel Notre-Seigneur a donné sa vie. Nous resterons docile à l'enseignement du noble successeur de saint Pierre, Sa Sainteté Léon XIII. Dans son Encyclique *Diuturnum illud*, il nous a dispensé d'obéir aux pouvoirs civils dès que ceux-ci donnent des ordres manifestement contraires au droit naturel et divin. Excellence, votre autorité ne peut donc s'exercer que dans la justice. *Ecce in justitia regnabit rex*. Ce n'est pas, croyez-le bien, Excellence, sans de profondes méditations que nous avons dénoncé au monde les maux dont nos frères et nos sœurs avaient été accablés. Maux affreux, en effet, crimes atroces, dont la froide raison se refuse à admettre la tragique horreur. Mais si nous ne l'avions pas fait, nous ne nous serions pas senti digne d'être les successeurs des apôtres ayant évangélisé la Gaule Belgique, ni le fils spirituel de ceux qui, par leurs travaux, ont illustré le siège de Malines, dont la bibliothèque de Louvain formait le pur joyau, et trésor inestimable et sans prix. *Alii laboraverunt et vim in labores eorum introistis*. . . . Belge, nous avons entendu les cris de douleur de notre peuple; patriote, nous avons voulu panser les